

Bonjour,

Cette NL est la suite de [celle de la semaine dernière](#) qui abordait la richesse financière.

Difficile de ne pas enchaîner les poncifs quand on parle de VRAIES richesses. On pense spontanément à la richesse du cœur, aux gens qu'on aime et qui nous entourent, aux compétences qu'on a eu l'occasion de développer... Et tous ces éléments font effectivement partie de nos trésors les plus précieux.

Dans les années 80 ou 90 (je ne me souviens plus), un constructeur automobile présentait l'espace comme le luxe le plus important - bon, il voulait vendre son monospace à une époque où il n'y en avait pas à tous les coins de rue, il lui fallait un slogan pour justifier la hauteur du truc. Bon bref, ça allait avec la période où les gens aspiraient à plus de place dans leur vie. Et depuis, cela se traduit par de grosses voitures donc, de grandes maisons, d'énormes bouteilles de soda mais aussi par la capacité à voyager partout dans le monde et à produire de manière mondialisée le moindre yaourt consommé (parce que c'est moins cher !!!). Aujourd'hui, la majorité du monde occidental conçoit ces nouvelles dimensions et ces nouveaux modes de production comme allant de soi. Les standards ont évolué.

On sait maintenant que cette course à l'espace (et je ne parle même pas d'Elon Musk ) est en train de nous tuer à petit feu. Dans ce contexte, de nombreuses personnes et organisations choisissent dorénavant des chemins qui vont à rebrousse-poil : réduction de la surface des locaux, des voitures plus petites et moins lourdes, relocalisation de la production...

Je finissais la NL de la semaine dernière en vous parlant d'une de mes plus grandes richesses : mon temps. Et a priori, vous ne voyez peut-être pas le lien avec ce que j'ai écrit plus haut. Et pourtant le lien existe bel et bien.

Et il est ÉNORME !

Si gros qu'on ne le voit plus, comme si on nous avait lavé le cerveau.

Parce que si vous voulez habiter dans plus d'espace que vous n'en avez besoin, conduire une grosse voiture neuve (un SUV électrique, oh oui, oh oui !!), voyager 3 fois par an à l'autre bout de la planète dans des hôtels de luxe, acheter des tas de babioles, vous habiller à la dernière mode (qui change tous les 15 jours) et dépenser sans compter... il vous faut de l'argent.

Et pour avoir de l'argent, il faut utiliser votre temps (ou exploiter les autres mais ça, on en reparlera une prochaine fois). Et là ça coince parce que, comme tous les individus sur Terre (oui, même Elon Musk), vous ne disposez que de 24h par jour.

Donc de choses l'une : soit vous êtes en capacité d'échanger vos heures de vie avec de très fortes sommes d'argent (parce que, de toute façon, vous ne pouvez pas humainement travailler plus de 24h par jour - beaucoup moins en fait), soit vous utilisez ces mêmes heures pour obtenir ce que l'argent vous procure. Sauf que, vous le savez bien, sous nos latitudes, il y a des choses qu'on ne peut pas obtenir sans argent. Voilà, voilà...

Quelle que soit l'option que nous choisissons, nous sommes pris dans la quadrature du cercle.

Pour réduire ma dépendance par rapport à l'argent, la voie que j'ai choisi (parce que je peux : je suis seule et sans bouche à nourrir si ce n'est la mienne) est la réduction drastique de mes besoins. Mais attention, je ne suis pas du tout une minimaliste extrême qui vous culpabilisera d'acheter une pizza pour ce soir.

Bien au contraire. Il y a une quinzaine d'années, j'ai vécu une période très "jusquaboutiste" où l'idée même de ne pas cuisiner mon repas issu exclusivement de la terre que j'avais cultivée me procurait des sueurs froides (j'exagère à peine) mais j'ai fait évoluer mon point de vue parce que je me suis aperçue que loin de me simplifier la vie, je me la pourrissais.

Désormais, je suis plus modérée et moins exigeante avec moi-même ; ce qui ne veut pas dire que j'ai fait une croix sur mes convictions. Cependant, ce chemin vers la souplesse m'a appris quelque chose de fondamental me concernant : je ne supporte pas que quelqu'un d'autre décide de l'heure à laquelle je me lève le matin.

Et ce pour une raison toute simple : ma santé (qui passe, entre autres choses, par un bon sommeil mais aussi par le fait de pouvoir consacrer du temps à faire du sport) est le bien le plus précieux que je possède. Et voilà, la boucle est bouclée : j'ai commencé par réduire mes besoins en argent de manière à essayer de maîtriser le plus possible mon temps afin de préserver ma santé physique et psychologique.

Et vous, où en êtes-vous de ce rapport temps / argent / santé ? J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches [à s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie